Escapade en Normandie

Pour changer d'air et s'offrir quelques jours de détente en croisière, inutile de partir loin et longtemps. Cette petite semaine de cabotage et de navigation côtière en Normandie à bord d'un magnifique Targa 37, entre Ouistreham et Fécamp, en est la preuve.

TEXTE ET PHOTOS : BERTRAND BEAUJEAN.

Le vieux bassin à Honfleur est incontestablement le port le plus charmant de la région.

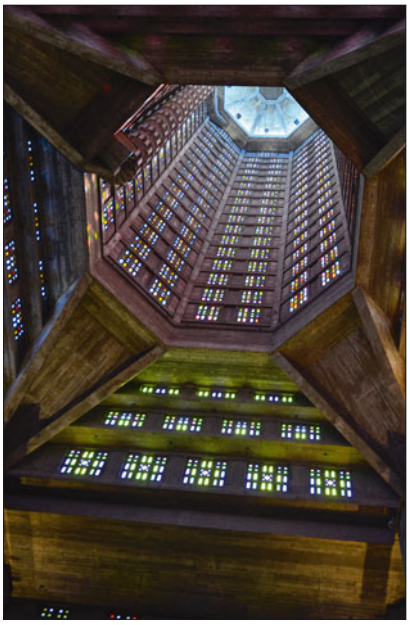
Malgré une météo peu optimiste avec une alternance de pluie, de vent et de soleil, nous sommes bien décidés à quitter le port de Ouistreham à bord d'un Targa 37 que l'importateur – Snip Yachting – nous a confié pour l'occasion. Comme tous les autres bateaux du chantier Botnia Marin, le Targa 37 est un véritable couteau suisse. Ce très typique timonier finlandais est capable de s'adapter à toutes les situations : croisière hauturière, sortie à la journée, cession de pêche entre amis ou encore cabotage en famille le long des côtes. C'est pour ce dernier programme que nous avons opté et, au départ de Ouistreham, le choix est plutôt large.

Cap à l'est vers la baie de Seine

Plutôt que de partir vers l'ouest en direction de Cherbourg, nous décidons de mettre le cap à l'est avec en ligne de mire la baie de Seine et la côte d'Albâtre. Nous sortons de l'écluse de Ouistreham en début d'après-midi, mais les conditions que nous rencontrons nous font renoncer à notre première escale, Fécamp. Un fort vent de secteur nord-est s'est confortablement installé et la mer se forme au fil des milles. Les creux atteignent rapidement 2 mètres. Même si ce temps n'effraie pas le Targa 37, à bord, les passagers sont trop chahutés et notre traversée n'a plus rien d'une croisière tranquille bercée par le ronron des moteurs diesel.
Nous prenons alors l'option de faire escale au Havre. Cette ville classée

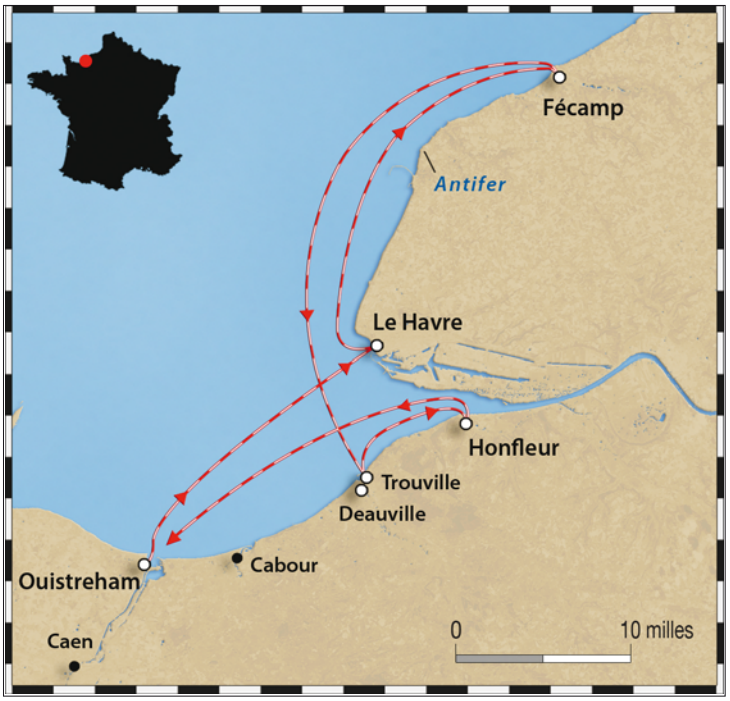
Bordée de falaises blanches de calcaire, l'entrée du port de Fécamp offre un décor typique de la côte d'Albâtre.

Le port de Fécamp dispose de 520 places dont une centaine sont destinées aux visiteurs. L'accès est possible quelle que soit l'heure de la marée, mais il peut être dangereux par vent d'ouest.

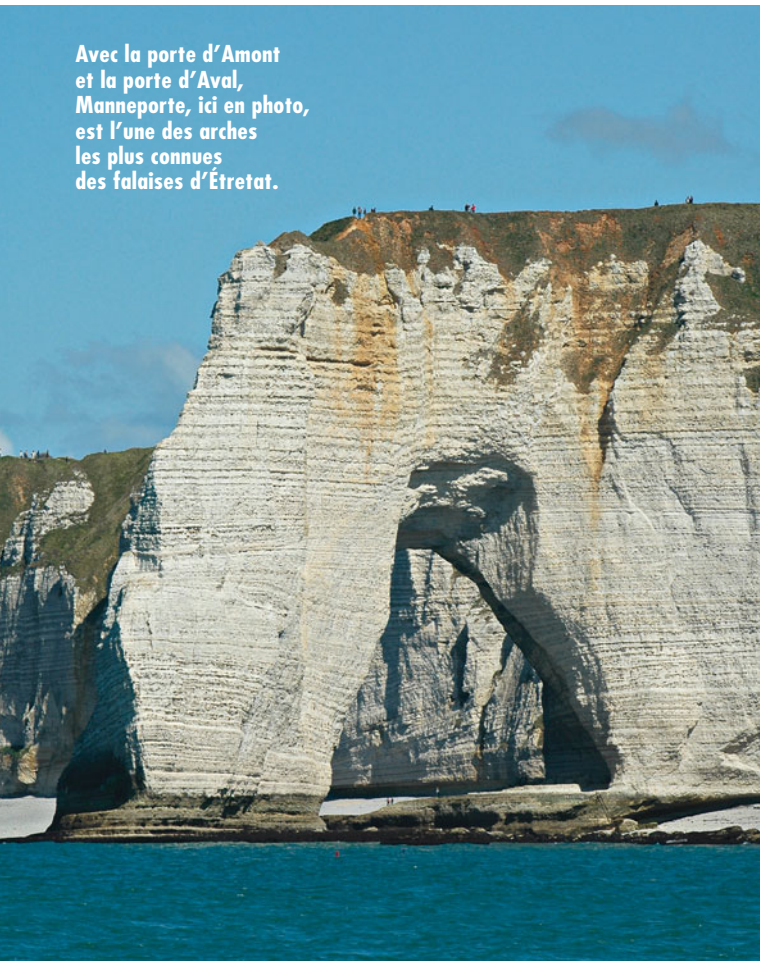


Le clocher de l'église Saint-Joseph du Havre est orné de plus de 12 000 pièces de verre de couleur.

Il est fréquent de voir d'énormes cargos longer les plages du Havre. Un spectacle toujours impressionnant.



La baie de Seine offre beaucoup de possibilités de croisière. Cependant, il faut être attentif aux cargos, ferries et porte-conteneurs. Entre ceux qui entrent et sortent du port du Havre et ceux qui évoluent dans l'estuaire de la Seine pour rejoindre Rouen, la circulation est parfois assez dense.



Avec la porte d'Amont et la porte d'Aval, Manneporte, ici en photo, est l'une des arches les plus connues des falaises d'Étretat.

D'anciens entrepôts du Havre ont été réhabilités en centre commercial et de loisirs.

AU HAVRE

Les docks Vauban

Situés entre le bassin Vauban et le bassin Vatine, à l'entrée du centre-ville du Havre, les docks Vauban ont été inaugurés en octobre 2009. Ces anciens entrepôts de marchandise en transit (coton, café, épices…) ont été réhabilités et transformés en un immense complexe de loisirs et en centre commercial. Les bâtiments faits de briques, de verre et d'ardoises accueillent de nombreux commerces, des restaurants et cafés, un cinéma comprenant douze salles et dont l'aménagement intérieur a été confié au couturier Christian Lacroix, ainsi qu'une salle de spectacle de près de 5 000 places.
Les magasins des docks Vauban sont ouverts au public tous les jours de 10 heures à 20 heures, le cinéma ferme ses portes à 1 heure du matin.
• *www.docksvauban.com*

Les docks Vauban, un centre commercial incontournable au Havre.

au patrimoine mondial de l'Unesco dispose d'un port en eaux profondes et accessible à toute heure. En ce mois d'avril, la saison de navigation n'a pas encore réellement commencé et les visiteurs le long des pontons qui leur sont dédiés sont encore rares. Nous trouvons facilement une place au pied de la capitainerie. Une fois les formalités portuaires effectuées, nous partons nous dégourdir les jambes. Le centre-ville est situé à une dizaine de minutes à pied. De grandes plages, malheureusement en galets, bordent le port. Balades et cerf-volant seront nos dernières activités de la journée.

Avis de grand frais pour le lendemain

De retour au port, nous consultons le bulletin météo et les nouvelles ne sont pas bonnes. Un avis de grand frais est annoncé pour le lendemain. Nous passerons donc une journée de plus au Havre, ce qui nous permettra d'approfondir notre visite de la ville. À notre réveil, le vent souffle déjà assez fort, mais le ciel n'est pas menaçant. Après un passage sur le marché en fin de matinée, nous partons visiter les docks Vauban (voir encadré). Ce site a été entièrement réhabilité en centre commercial et une nouvelle marina a été créée en face. Le Havre dispose d'un réseau de transport en commun efficace, ce qui facilite beaucoup les déplacements. Sur le chemin du retour, nous visitons l'église Saint-Joseph, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale et reconstruite entre 1951 et 1961. Son clocher culmine à 107 mètres et la tour est ornée de plus de 12 000 pièces de verre qui font entrer la lumière dans l'édifice. En début de soirée, le soleil refait son apparition et c'est autour d'un apéritif entre amis dans le carré du Targa que nous terminons cette journée bien remplie.
Nous quittons le Havre le lendemain en tout début d'après-midi.

HONFLEUR

Une escale de charme

Honfleur est située sur la rive sud de la Seine en face du port du Havre. Cette ville est connue pour son vieux port pittoresque bordé de maisons étroites aux façades recouvertes d'ardoises, mais surtout pour héberger de nombreux artistes et galeries d'art. Honfleur a toujours été un port de commerce important, en particulier pour le transit de marchandises au départ de Rouen à destination de l'Angleterre. C'est au début du XVIIe siècle, quand le commerce devient de plus en plus prospère, que les fortifications de la ville, devenues obsolètes, sont démantelées. Le port d'échouage est alors transformé en un véritable bassin à flot, aujourd'hui connu sous le nom de Vieux Bassin. Les travaux seront terminés en 1684. À l'époque, une grande partie de la richesse de Honfleur provient de la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. Les plaisanciers de passage trouveront des places visiteurs dans l'avant-port ainsi qu'une trentaine de places dans le Vieux Bassin. Pour accéder au port de Honfleur, il faut avant tout passer une écluse. Ce sas fonctionne 24 heures sur 24 et s'ouvre toutes les heures rondes pour les entrées et aux demi-heures pour les sorties. Si l'avant-port se montre confortable, le Vieux Bassin offre un cadre unique qui attire de nombreux plaisanciers. En saison, les demandes sont très nombreuses et il est fréquent de devoir s'amarrer à couple d'autres bateaux.
Le ponton visiteur se trouve sur la droite après avoir franchi le pont levant. Celui-ci ne s'ouvre qu'à heure fixe, quatre fois par jour en basse saison et huit fois par jour de mai à août. Pour manifester sa volonté d'entrer dans le Vieux Bassin, les bateaux doivent se présenter devant le pont cinq minutes avant l'heure d'ouverture.

Les quais de Honfleur sont bordés par de charmants petits restaurants.

Plusieurs fois par jour, à heures fixes, le pont levant bascule et permet l'accès au Vieux Bassin.

Le Vieux Bassin, en plein cœur de la ville de Honfleur, offre un cadre unique aux visiteurs de passage.

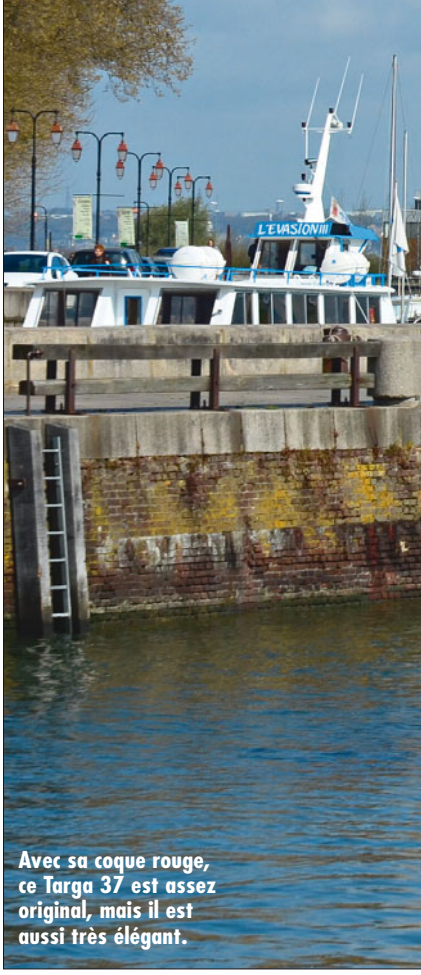
À Honfleur, notre Targa 37 est amarré au quai Sainte-Catherine, au pied des nombreux restaurants.

Le Vieux Bassin du port de Honfleur est géré par le CNH, le cercle nautique de Honfleur.

Les conditions sont excellentes, le soleil est resplendissant et le vent de force 2 ne lève pas de vagues.
Nous filons au nord en direction de Fécamp. L'étonnant port pétrolier d'Antifer est rapidement laissé sur tribord avant d'arriver le long des falaises d'Étretat pour le plus grand plaisir des enfants. Le spectacle est magnifique, la couleur verte de l'eau sur fond d'immenses falaises de craie est un enchantement. Le sympathique petit port de Fécamp est en vue et nous décidons de nous y arrêter un petit moment. Les conditions météo vont de nouveau se dégrader les jours suivants et nous préférons ne pas trop nous éloigner de notre point de départ. Sur le trajet du retour, nous profitons une dernière fois du paysage en longeant tranquillement les falaises avant d'arriver dans l'estuaire de la Seine.

La pêche est encore très présente dans la région et il n'est pas rare de croiser des chalutiers en exercice.

Le célèbre marché aux poissons de Trouville est ouvert tous les matins.



Avec sa coque rouge, ce Targa 37 est assez original, mais il est aussi très élégant.

Gare aux cargos en baie de Seine

La traversée de la baie de Seine demande une certaine vigilance avec les nombreux et rapides cargos et surtout les hauts-fonds. Après avoir consulté les horaires d'ouverture du port de Deauville, nous décidons d'y jeter nos amarres pour au moins deux nuits. Nous devons prendre soin d'éviter le banc du Ratier placé au beau milieu de l'estuaire avant de rejoindre le chenal d'entrée du port. Deauville est séparée de Trouville par la rivière de la Touque. Cette ville compte plusieurs ports. Sur tribord se trouve Port Deauville, une marina fermée par une écluse. Au fond se dessinent les bassins des Yachts et Morny accessibles par une porte s'ouvrant aux heures de marée haute. Nous choisissons le bassin Morny qui nous paraît bien situé car à proximité du centre-ville de Trouville et de Deauville. Malheureusement, le port est en travaux, le site est bruyant et a perdu de son charme. Ces deux villes sont très touristiques, activités et visites sont donc nombreuses. Nous profitons aussi de cette escale pour arpenter le célèbre marché aux poissons de Trouville et s'offrir quelques délicieuses coquilles Saint-Jacques. Ce marché est réputé pour la fraîcheur des produits qui sont d'ailleurs directement débarqués des bateaux amarrés juste derrière les halles. Après deux jours de vent soutenu et un enchaînement de BMS (bulletin météo spécial), le calme revient peu à peu, ce qui nous permet de larguer les amarres.

Notre prochaine et dernière escale nous emmène à Honfleur. Pour atteindre le port, il faut emprunter le chenal de la Seine, fréquenté par de nombreux et gros cargos ; la vigilance est donc de mise.

À Honfleur, le port est dans la ville

Par chance nous arrivons une dizaine de minutes avant l'ouverture du pont qui donne accès au vieux bassin, mais qui ne se lève que quatre fois par jour en basse saison. Notre Targa 37 est amarré directement au quai Sainte-Catherine, le ponton visiteur, et il ne passe pas inaperçu auprès des nombreux touristes déambulant sur les quais de ce port niché en plein cœur de la ville. Malgré des prévisions météo plutôt mauvaises, la journée se place sous le signe du soleil. Nous allons nous perdre dans les petites ruelles de Honfleur où les galeries d'art sont très nombreuses. En fin d'après-midi, les températures redescendent vite et nous retrouvons rapidement le confort de notre Targa 37. Pendant que les enfants profitent de la télé installée dans le carré de notre bateau, nous préparons notre dernier repas à bord. Rien ne manque pour agrémenter le confort, nous disposons de deux plaques, d'un congélateur et de deux réfrigérateurs (voir encadré). Ce Targa 37 est

À Trouville, séparée de Deauville par la rivière la Touque, les chalutiers s'amarrent juste derrière le marché aux poissons. Ses halles sont recouvertes de tuiles rouges.

TARGA 37

Confort et vie à bord

Avec son grand carré, ses deux cabines doubles, sa cuisine complète et ses deux cabinets de toilette, ce Targa 37 est un bateau de croisière idéal pour quatre personnes.
Les enfants trouvent naturellement leur place dans la cabine avant, moins spacieuse que celle arrière qui dispose d'un grand couchage double (1,40 x 2 m), d'un second couchage simple (0,80 x 2 m) et d'un cabinet de toilette avec douche et WC.
Ce bateau que nous a confié l'importateur français de Botnia Marin est remarquablement équipé avec des options peu communes et coûteuses, comme un générateur, une climatisation, la télé avec son antenne TNT motorisée, deux réfrigérateurs intérieurs et un troisième extérieur, et même un second guindeau électrique placé à l'arrière et un troisième poste de barre dans le cockpit. Côté matériel électronique, rien ne manque non plus (radar, GPS, pilote automatique, VHF, caméra…). Motorisée avec deux blocs Volvo de 330 chevaux, l'unité affiche une vitesse de pointe de 38 nœuds environ. Sa vitesse de croisière se situe aux alentours de 25 nœuds pour une consommation de 3 litres de gasoil par mille parcouru. Même dans un gros clapot et une mer formée, le Targa 37 se montre sécurisant et offre un confort très appréciable. Dans 1,50 mètre de creux par mer de face, en rentrant le trim et en abaissant les flaps pour faire travailler au maximum l'étrave, il est toujours possible de naviguer à 25 nœuds. Habillé d'une coque de couleur rouge tendant vers le bordeaux, il est assez original et très élégant. Ce Targa 37 de 2009 affichant seulement 450 heures de navigation est à vendre au prix de 360 000 €. Si le prix semble élevé, il est tout à fait justifié par son équipement exceptionnel et son état irréprochable.

La cabine avant est moins grande que celle arrière, mais elle dispose aussi d'un petit cabinet de toilette.

• **Botnia Marin Targa 37**
Long. : 11,90 m – **Larg. :** 3,50 m – **Capacité eau :** 300 l – **Capacité carburant :** 1 280 l
Moteur : 2 x 330 ch Volvo diesel – **Année de construction :** 2009 – **Nombre d'heures moteurs :** 450 h – **Prix :** 360 000 €
Contact et descriptif complet :
www.snip-yachting.com

Les enfants apprécient beaucoup de manger, dormir et vivre à bord du bateau.

Chaque jour, nous préparions nos repas à bord du Targa. La cuisine est bien équipée, mais il manque un petit four à micro-ondes.

La cabine arrière est pourvue d'un couchage double de grande taille, d'une couchette simple et d'un cabinet de toilette avec douche et WC électriques.

Malgré un ciel menaçant, notre croisière prend fin dans l'écluse du port de Ouistreham sous un beau soleil.

également équipé de chauffages à bain d'huile et d'une climatisation réversible. Ce dernier jour sur le bateau est certainement la plus mouvementé. Un puissant orage éclate sur Honfleur en pleine nuit et un véritable déluge de pluie s'abat sur nous. Le lendemain, notre petite croisière se termine, et nous devons rejoindre Ouistreham. Le vent, qui ne nous a quasiment pas lâchés de tout notre séjour, est encore présent au matin avec une force de 5 à 6 sur l'échelle de Beaufort, générant des creux de 1,50 à 2 mètres. Malgré ces conditions difficiles, nous avalons les 25 milles nous séparant de Ouistreham en à peine une heure. Le Targa 37, avec sa carène exceptionnelle et ses deux blocs Volvo de 330 chevaux chacun, tranche la mer et file à 25 nœuds sans broncher.

Une croisière facile aux paysages variés

Même avec une météo capricieuse, nous avons beaucoup apprécié cette petite balade de quelques jours le long des côtes normandes. Honfleur et son vieux bassin restent pour nous une escale de charme et de premier choix. La présence de nombreux ports dans ce secteur diversifie les possibilités de croisière et permet de changer d'escale tous les jours sans parcourir trop de milles.■

BILAN

Notre croisière en chiffres

Ce sont les conditions météo et surtout l'état de la mer qui ont dicté notre itinéraire. Partis de Ouistreham, nous avons rejoint Le Havre pour attendre une accalmie afin de pouvoir naviguer ensuite le long des falaises d'Étretat jusqu'à Fécamp. Nous avons ensuite passé quelques nuits au port de Deauville avant de rallier Honfleur, notre dernière escale. À chaque étape, la place de port nous a été facturée une quarantaine d'euros. Nous avons parcouru 110 milles pour une consommation totale de gasoil d'environ 300 litres.

Avec ses deux blocs Volvo D6 de 330 chevaux, le Targa 37 est capable d'atteindre 38 nœuds. Sa vitesse de croisière idéale se situe aux alentours des 25 nœuds.